

Compassion, sagesse et courage

Bâtir une société mondiale
fondée sur la paix et sur
une coexistence créative

**Cette exposition met en lumière les valeurs
que le bouddhisme défend tout en les illustrant
par les actions courageuses de personnes
qui s'engagent au nom de la dignité de la vie.**

« Plus la situation
semble difficile,
plus il est important
de conduire
un dialogue fondé
sur une volonté
de paix et
de coexistence
créative. »

Daisaku Ikeda



La charte de la Terre

Tout au long de cette exposition sont cités certains articles de la Charte de la Terre. Il s'agit d'une déclaration de valeurs et de principes fondamentaux visant à l'établissement d'une société juste, durable et en paix, au XXI^e siècle. Lancée en l'an 2000, elle est aujourd'hui ratifiée par l'Unesco, de nombreux gouvernements et pouvoirs politiques locaux, de nombreuses organisations, groupes religieux et particuliers.

Une exposition à l'initiative
de l'Association culturelle Soka
du bouddhisme de Nichiren
(ACSBN).

Le potentiel illimité de la vie

L'humanité a su utiliser ses meilleurs potentiels pour permettre les plus grandes avancées en matière de technologie, de sciences... mais, que sont devenues nos relations interpersonnelles ?

DES LIENS ROMPUS



S'éveiller au potentiel de la vie, de sa vie, le découvrir, le partager avec les autres...

« La doctrine bouddhique de « production conditionnée » souligne notre interdépendance, c'est-à-dire le fait que toute chose existe uniquement en fonction d'un tissu d'influence mutuelle. À chaque instant, un enchevêtrement de causes et d'effets se propage sur cette toile de l'interdépendance, influençant les autres et notre environnement. Ainsi, nos actions en cet instant précis ont le pouvoir non seulement de nous transformer, mais également de créer une nouvelle cascade de réactions en chaîne et de résultats positifs. »



« Il nous faudra répondre à notre véritable vocation, qui n'est pas **de produire et de consommer** jusqu'à la fin de nos vies, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes. »

Pierre Rabhi, écologiste, *Manifeste pour la terre et l'humanisme...*

COMPASSION

Tout part de soi

Partager les joies et les peines des autres, c'est infléchir le cours d'une vie, et de fait celle d'une société...

Les sociétés saines sont celles qui se préoccupent des autres.



Charte de la Terre
article 2

Prendre soin de la communauté de vie avec compréhension, compassion, et amour.

Que pourriez-vous faire ?

- Encourager ou aider un ami
- Écouter et aider une personne victime de discrimination
- Bien comprendre les questionnements et souhaits des personnes plus jeunes
- Rencontrer ses voisins
- Aider à résoudre un conflit au travail ou dans sa famille
- S'impliquer dans sa communauté au niveau social/environnemental

« Il apparaît clairement que l'humanité doit **apprendre à vivre en commun** comme une seule famille, car c'est le seul palliatif d'un suicide de masse en ce XX^e siècle où les distances ont été supprimées... les tendances sociales actuelles sont en train d'entraîner l'humanité dans la direction opposée à celle qu'exige le progrès technologique. »

Arnold Toynbee, historien, *Choisis la vie*.

COMPASSION

Réapprendre l'autre

Découvrir et apprécier son potentiel et sa singularité est la voie qui permet de reconnaître l'autre, qui nous est totalement différent, tout comme ce qui nous relie, notre humanité commune et la trame invisible de notre interdépendance.

« Les courants simultanés de la mondialisation et du développement toujours plus marqué de l'information et des technologies de communication ont permis à un nombre croissant d'individus de diverses origines d'entrer en interaction et de partager instantanément leurs réflexions et leurs idées. Mais, parallèlement, nous assistons à un nivellement ou à une homogénéisation essentiellement dus aux facteurs économiques qui érodent le caractère unique de chaque culture. En outre, l'ampleur des mouvements migratoires a souvent provoqué des frictions culturelles, parfois exacerbées par l'incitation délibérée à la haine et à la méfiance. [...]

C'est par nos efforts constants pour défendre ce qui est irremplaçable et faire jaillir notre propre dignité et celle des autres que nous pourrions corriger les inégalités de la société et établir des bases inébranlables pour l'intégration sociale. »

Découvrir mon rôle particulier dans la communauté humaine

Découvrir la fonction de chacun

Le caractère unique de chacun



Charte de la Terre article 12

Défendre le droit de tous les êtres humains, sans discrimination, à un environnement naturel et social favorisant la dignité humaine, la santé physique et le bien-être spirituel, en portant une attention particulière aux droits des peuples indigènes et des minorités.

« Ne jugez pas une personne sur ses origines mais sur ses actions. »

Le Bouddha Shakyamuni

COMPASSION

Agir pour les autres

Coexistence créative et solidarité

« Nos efforts pour améliorer la condition humaine doivent être bien davantage que de simples pis-aller ; il s'agit de permettre aux êtres humains confrontés à de graves menaces de recouvrer l'espoir et la force nécessaires pour mener des vies dignes.

Ces efforts constants ne seront fructueux que si nous nous lançons un défi plus élevé : celui de transformer les courants de l'Histoire pour progresser, de la destruction vers la construction, de la confrontation vers la coexistence et de la division vers la solidarité. »

« Le courage de faire de nos différences le moteur pour **élever notre humanité.** »

Daisaku Ikeda

EN ACTION !



Aude Messéan, Le Pari Solidaire

Retisser du lien et soutenir la solidarité entre les générations

D'un côté, le vieillissement, l'isolement et la précarisation de la population,

de l'autre, de jeunes étudiants ou actifs ne trouvant pas à se loger faute de loyers hors d'atteinte ou d'insuffisance de logement, voici les conditions qui ont donné à Aude Messéan l'idée de créer, en 2004, Le Pari Solidaire et l'ensemble de ses structures en France, le réseau Così.

L'association Le Pari Solidaire, et le réseau Così, ce sont des logements intergénérationnels au domicile du senior, ou bien l'occasion d'assurer une mixité intergénérationnelle, en octroyant une studette à prix modéré à un jeune, dans une résidence de personnes âgées. Dans tous les cas, le jeune, par sa présence, rassure les seniors, les préservant ainsi de la solitude et de l'isolement et leur assurant, dans certains cas, un complément de revenus. Le jeune, lui, bénéficie d'un logement confortable, gratuit ou peu onéreux, en fonction du choix de l'option, dans le respect de la charte.

Bilan : 2 200 binômes créés depuis avril 2004 et de belles amitiés.

La bonne cohabitation est assurée par un choix approprié des candidats et par un suivi régulier, dont l'association a tout le talent. Cette initiative citoyenne permet à chacun d'exercer son ouverture d'esprit et sa tolérance, et crée du lien social. L'association est parrainée par Frédéric Lenoir.



De chaleureux liens créés



Cohabitation et complicité !

« Le plus grand espoir d'harmonie dans notre monde troublé repose sur **la pluralité de notre identité**, qui peut seule nous rassembler et nous aider à lutter contre les divisions violentes et contre l'idée d'une ligne de partage intangible à laquelle nous ne pourrions, prétendument, manquer de nous soumettre. »

Amartya Sen, économiste, *Identité et violence*.

COMPASSION

Le choix d'un développement durable

Une réponse aux défis de la pauvreté, de la dégradation de l'environnement et de l'instabilité économique.

DES DÉFIS À RELEVER...

Dans le monde, **1 enfant sur 6** ne mange pas à sa faim. (source OMD, Rapport 2013)

Les ressources de la Terre ont une finitude.

2,4 milliards de personnes seront **sans eau potable en 2015**. (source OMS)

D'ici à 2015, encore 970 millions de personnes vivront **toujours dans l'extrême pauvreté** (surtout en Afrique et en Asie). (source OMD, Rapport 2013)

35 millions de km², soit le quart des terres émergées, sont soumis à un **phénomène de dégradation**. En 1991, le taux était de 15%. Plusieurs civilisations ont déjà disparu pour avoir épuisé leur terre.

12 % des jeunes dans le monde (soit 1 jeune sur 8) sont sans emploi en 2013 et parmi ceux qui travaillent plus de 200 millions gagnent moins de 2 dollars US par jour. (source OIT)

La pollution de l'eau continue de croître dans le monde entier (perturbateur endocrinien, métaux lourds, pesticides...), l'eau minérale n'étant plus épargnée. (source ONU, WWAP)

la crise économique et financière a creusé un déficit d'emplois de 67 millions de personnes depuis 2007. (source OMD, Rapport 2013)

La consommation d'eau dans le monde s'élève à 4 milliards de m³, soit 1,3 million de litres d'eau chaque seconde, ce qui est supérieur aux capacités de renouvellement des réserves.

Alors, profit immédiat ou bien-être des futures générations ?

« Le monde contient bien assez **pour les besoins de chacun** mais pas assez pour la cupidité de tous. »

Gandhi



Rétablir le lien social parmi les plus défavorisés

Ni mépris, ni aliénation

EN ACTION !



Paulette Gernot, association Pasek-Togo-92

Des graines de changement

C'est en dialoguant avec des seniors sur Internet que Paulette Gernot, 79 ans, rencontre Daniel, qui, malgré ses maigres revenus, et étant sans emploi, aide des enfants orphelins de son village, à Lavié, au Togo. Il apporte son aide en achetant des fournitures scolaires.

L'association Pasek-Togo-92, qu'elle crée en 2005, naît donc de cette volonté de participer elle aussi au soutien de ces jeunes enfants, ceux qui construiront le Togo de demain. L'association finance dans un premier temps la scolarité d'une dizaine d'enfants à l'université. Chacun de ses voyages au Togo, financés avec difficultés par ses propres moyens, sont l'occasion de discussions avec le service de coopération de l'ambassade de France, ou les enseignants, les chefs de villages, les infirmiers, afin d'évaluer les besoins.

Des réalisations

Le projet de construire une bibliothèque, modeste, qui a démarré avec l'envoi de livres à Lavié, à diverses reprises, voit le jour en 2009. Une femme y a trouvé un emploi et a bénéficié d'un complément de formation. En 2011, c'est un bâtiment qui est loué par Pasek-Togo-92 afin d'y installer du matériel informatique, que Paulette fait envoyer de France. Le mobilier est construit par un menuisier local et un jeune diplômé en informatique du village y donne des cours aux enfants. L'association finance à ce jour la scolarité d'une quarantaine de jeunes de la quatrième à l'université.



Paulette et Daniel devant la bibliothèque

Un projet

En 2008, un autre projet naît du constat de la pauvreté sanitaire dans la brousse. Paulette décide alors d'allouer des fonds pour restaurer une case afin qu'une infirmière puisse y dispenser des soins et y pratiquer des accouchements. Elle lui envoie également des produits d'hygiène nécessaires. Pour aller plus loin, l'un de ses séjours est dédié à monter un dossier qui permettra la construction d'un centre de santé en dur. L'association finance le terrain et dépose un dossier au ministère de la Santé. Le village attend ce centre avec impatience, ce qui participerait à la baisse de la mortalité, surtout des femmes (en Afrique, une femme meurt des suites de sa grossesse toutes les 2,5 min (ONU, 2011) et des enfants de moins de 5 ans (taux de mortalité de 73 ‰ en 2011).

Une belle détermination

Malgré son âge, 88 ans, l'énergie s'amenuisant et la difficulté à trouver des fonds pour ce nouveau projet coûteux, dans cette période difficile, la joie de pouvoir redonner à ces villageois dignité et espoir, en leur donnant les moyens de se développer sans quitter leur terre, est plus forte.



Charte de la Terre article 9

Éradiquer la pauvreté en tant qu'impératif éthique, social et environnemental.



Le chef du village, près de la pierre gravée dédiée au futur centre de santé

« **La pauvreté** ne laisse pas aux êtres humains la moindre possibilité de **contrôler leur destinée** et, de ce fait, elle constitue en définitive la pire négation des Droits humains. »

Muhammad Yunus, économiste et entrepreneur.



SAGESSE

« Il nous faut adapter nos exigences aux contraintes naturelles. Or ces exigences, qui vont rendre ou non durable notre **cohabitation avec la Terre**, dépendent du regard que nous portons sur nous-même. »

Albert Jacquard, *Le compte à rebours a-t-il commencé ?*



EN ACTION !



Raoni Metuktire, instituto Raoni

Défendre la forêt amazonienne

En Amazonie, 9 tribus amazoniennes Kayapo, à la tête desquelles Raoni Metuktire, luttent inlassablement contre la déforestation et pour le respect des droits et de la culture des peuples de la forêt amazonienne.

Empêcher la construction du barrage de Belo Monte, sur le fleuve Xingu, initiée en 1970, est leur plus important défi.

Abandonnée dans un premier temps en 1989, après un tour du monde de sensibilisation des publics du cacique Raoni, la construction a repris en 2012. Ce barrage inondera 500 km² de forêt et aura un impact considérablement néfaste sur la biodiversité. À ce jour, 16 000 indiens ont perdu leurs terres.

Selon une étude publiée dans la revue *Science*, 42 % de la forêt amazonienne pourrait avoir quasi disparu d'ici 2020. Or, on estime qu'il est vital qu'au moins 60 % de l'Amazonie reste intacte si l'on veut espérer que son propre système climatique et hydrologique perdure.

L'instituto Raoni est une ONG créée et gérée par les indiens eux-mêmes afin de sauvegarder leur culture et leur environnement. Il est dédié à la formation des jeunes à la protection des terres indigènes (gestion des incendies, production agro-écologique, extraction de produits locaux de manière durable...)



Un indien occupant le site de construction, 2009



Expansion du barrage de Belo Monte, en 2012

« La sagesse de la terre est **une complicité totale** entre l'homme et son environnement. »

Pierre-Jakez Hélias, journaliste.

Charte de la Terre article 7

Adopter des modes de production, de consommation et de reproduction qui sauvegardent les capacités régénératrices de la Terre, les Droits humains et le bien-être commun.



Et l'économie ?

L'économie et la production sont aujourd'hui au centre de la société humaine, et non plus les simples sous-systèmes qu'ils sont en réalité. Et si notre défi était la création d'une société humainement riche, dans laquelle l'économie pourrait promouvoir le développement spirituel et créateur des personnes ?

« Les carences économiques transforment pratiquement tous les événements de la vie quotidienne en sources potentielles de détresse. Ce phénomène s'aggrave quand les gens ont le sentiment que leur existence même est méprisée, qu'ils sont aliénés et privés d'un rôle et d'une place significatifs au sein de la société. Chez ceux qui luttent pour l'amélioration de leur vie dans un contexte aussi difficile, la froideur et l'insensibilité - qu'elles proviennent de leur entourage immédiat ou de la société dans son ensemble - accroissent le sentiment d'isolement et le manque de confiance en soi, blessant ainsi profondément leur dignité. »

EN ACTION !



Montdidier (Picardie)

Un laboratoire de transition énergétique

Une commune de 6 000 habitants est devenue un « laboratoire vivant de transition énergétique », sous l'impulsion de son élue. L'objectif étant une autonomie énergétique à l'horizon 2015.

Après une réduction de la puissance des éclairages publics, un parc éolien a été mis en service permettant de dégager un revenu suffisant pour le reverser aux habitants afin qu'ils se dotent d'équipement de chauffage performant et de moyen de transport propre. Des travaux de réhabilitation thermique de l'école Victor-Hugo ont débuté, une étude pour la création d'une centrale de méthanisation a été lancée ainsi qu'une réflexion autour du logement à énergie positive, afin de travailler à la création d'un éco-quartier.

Les habitants disposant d'un équipement photovoltaïque pourront s'ils le souhaitent distribuer via Internet leur excédent d'énergie.

Le bilan est une baisse de la consommation et, de fait, des factures, la génération d'activité économique et un plus grand respect de l'environnement.



PHOTOS : MARIE ROUSSEL (À GAUCHE), GREGOIRE COFFET (À DROITE)



**Charte de la Terre
article 10**

S'assurer que les activités et les institutions économiques à tous les niveaux favorisent le développement humain d'une manière juste et durable.

« Inventer une autre vision du politique, pleinement écologique, citoyenne et planétaire, qui placerait **le désir de l'humanité** au cœur de sa perspective. »

Patrick Viveret, philosophe, *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?*



SAGESSE

Vers une culture de paix

La violence étant inhérente à la nature humaine, la confiance et l'amour doivent devenir un choix dans l'intérêt de la paix.

UNE LOGIQUE OBSOLÈTE

101 pays ont réprimé le droit de leur peuple à la **liberté d'expression**.
(Amnesty international, 2012)

Encore des centaines de milliers d'**enfants soldats** dans le monde. (Unicef)

70% des **femmes** subissent encore des violences dans leur vie, tous pays confondus, la forme la plus répandue émanant du conjoint. (ONU)

Fin 2012, quelque 45,1 millions de personnes dans le monde étaient **déplacées par la force** à cause de conflits ou de persécutions.
(source OMD, Rapport 2013)

Dépenses en **armement nucléaire** en 2012 (Milliards €) :
Monde : 79, USA : 46 ;
Russie : 12 ; Chine : 5,7 ;
Inde : 4 ; Pakistan : 1,7 ;
Israël : 1,4 et la Corée du Nord : 0,5.
(source ICAN)

112 gouvernements ont **torturé** leurs citoyens.
(Amnesty international, 2012)

Environ 500 000 personnes meurent de la **violence armée** chaque année.
(Amnesty international, 2012)

« Tout le monde tremble devant la violence, car chacun est attaché à la vie.
En se mettant à la place de l'autre,
on ne peut ni tuer ni inciter à tuer. »

Le Bouddha Shakyamuni



Enrayer le processus de la violence

« Selon Shakyamuni, le conflit naît de l'obscurité fondamentale - ou illusion - qui nous empêche de reconnaître que la vie des autres est tout aussi précieuse et irremplaçable que la nôtre. Shakyamuni a vécu dans l'Inde antique et a été souvent témoin de confrontations violentes, telles que des conflits tribaux pour l'eau ou pour d'autres ressources, ainsi que des luttes de pouvoir entre États. »



EN ACTION !



Anne Trolliet

Un programme éducatif en faveur de la non-violence

Anne Trolliet, enseignante, propose un programme éducatif destiné aux enseignants. Les enfants étant les plus à même d'intégrer, dès leur plus jeune âge, les valeurs et les comportements générateurs d'une culture de paix.

Son programme aborde notamment les notions d'interculturalité, d'empathie, sans écarter le rejet. Elle souligne l'importance du fait religieux dans l'éducation à la paix et l'existence d'un imaginaire culturel. Ce travail s'appuie sur les 8 points de la **Décennie internationale de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence des Nations unies** et sur les 4 piliers de la **Charte de la Terre**. En effet, on ne peut envisager une culture de paix sans le respect et le bien-être de tous, et sans la préservation de notre environnement local, comme mondial, compte tenu de leur interdépendance.

Les outils et moyens de son programme sont constitués par des exemples de personnes qui ont contribué ou participent encore à une réponse non-violente de par leur attitude, et par un ensemble de documents. Anne intervient également elle-même dans les écoles, auprès des enfants, ou lors de conférence afin de promouvoir une constitution des droits de la Terre.

« Il nous faut tenter d'imaginer une humanité capable d'imaginer deux évidences : d'une part la nécessité d'une gestion collective et raisonnable des richesses que la planète nous offre, d'autre part la **nécessité de rencontres pacifiques** avec nos semblables... »

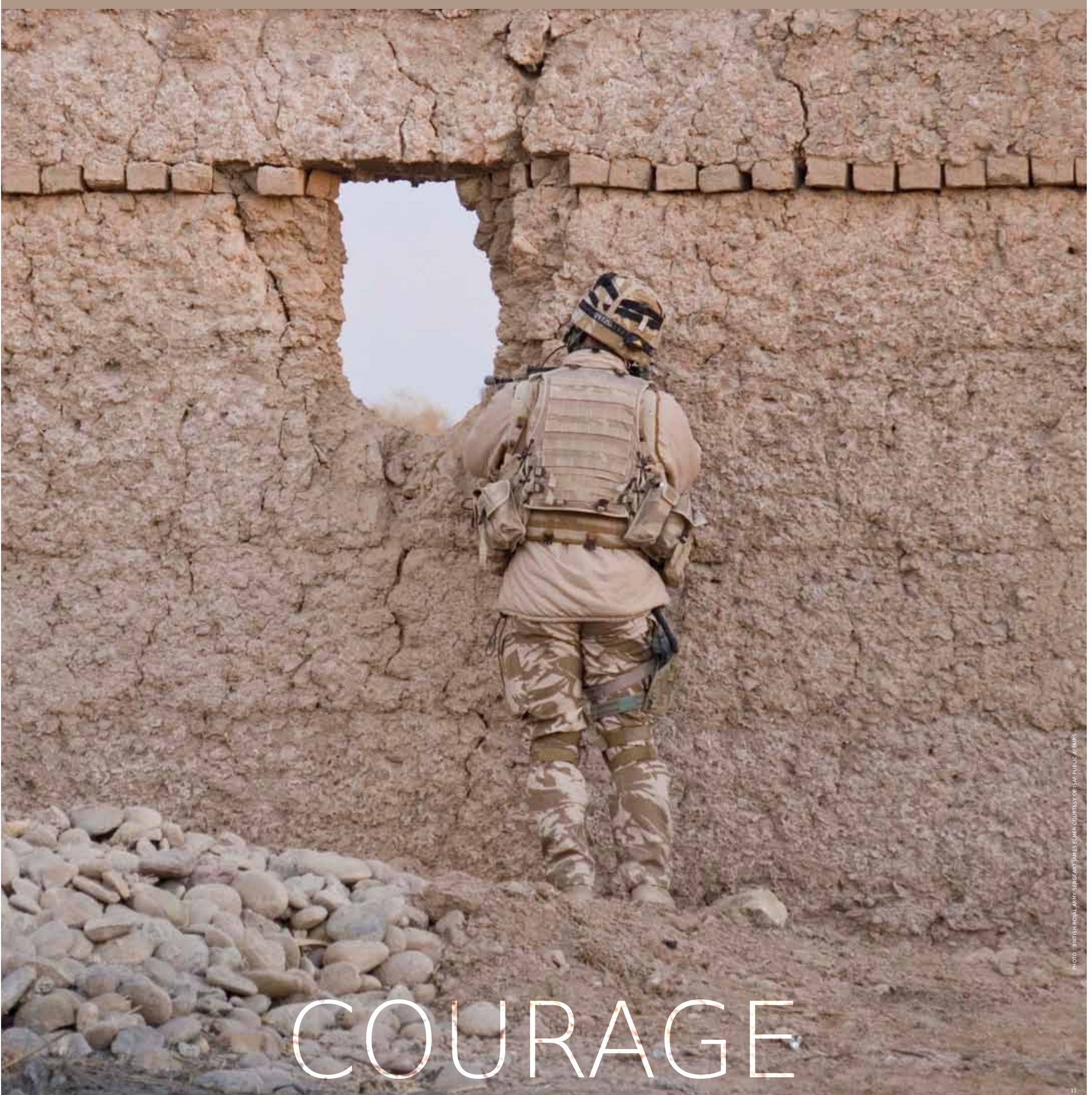
Albert Jacquard, chercheur et essayiste, *Le compte à rebours a-t-il commencé ?*

Charte de la Terre article 16

Promouvoir une culture de tolérance, de non-violence et de paix.



Frederik de Klerck et Nelson Mandela en 1992



COURAGE

« Le danger de **l'armement nucléaire** et du système d'armes qu'il suppose : ce n'est donc pas tant qu'il explose, mais bien qu'il existe et implose dans les mentalités. »

Paul Virilio, philosophe, *Vitesse et Politique*.



Charte de la Terre article 16 d

Éliminer les armes nucléaires, biologiques et toxiques, ainsi que toutes autres armes de destruction massive.

Le choix de la dignité de la vie

« Les armes nucléaires ne font pas la distinction entre combattants et non-combattants ; elles détruisent des villes entières, tuant d'un seul coup un nombre considérable de personnes. Elles ont un impact dramatique sur l'environnement naturel, et l'exposition aux radiations atomiques inflige des souffrances sans fin aux victimes irradiées. Les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki ont mis en évidence l'indicible inhumanité de ces armes. C'est un état de vie dominé par la tendance à ne pas prendre en compte et à détruire la vie des autres - ce que le bouddhisme appelle notre obscurité fondamentale. »



SIKYO PRESS (G) / CONTRASTO / ENDOTOPOLOKUN / JISTOCK

« Même si, en ce moment, se dessine à l'échelle mondiale un mouvement pour l'abolition des essais nucléaires, je souhaite **attaquer ce problème à la racine** - c'est-à-dire, arracher les griffes du mal dissimulées au plus profond de cette question. »

Josei Toda, deuxième président de la Soka Gakkai.



COURAGE

PHOTOS : WALL IN PALESTINE (BAS), GEORGE LAZZARINI (HAUT)

Droits humains

« Le concept de culture des Droits humains vise à promouvoir, dans toute la société, **une éthique** où les êtres humains respectent leur dignité et celle des autres. »



Daisaku Ikeda

EN ACTION !



Éducation aux droits humains

Objectifs du plan d'action de l'ONU

Le plan d'action pour la deuxième phase (2010-2014) de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation aux Droits de l'homme a pour objectif d'intégrer la formation aux Droits humains dans l'enseignement supérieur et dans la formation et la formation continue des enseignants et des éducateurs, des fonctionnaires, des responsables de l'application des lois et du personnel militaire ; ainsi que de promouvoir l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre de stratégies nationales durables et de contribuer à la mise en réseau des différents acteurs.

PHOTO: SHAKSHI

« **U**n regard fataliste sur la vie prive ceux qui exercent une discrimination à l'encontre d'autres individus de toute opportunité de réflexion ou de remise en question de leurs actions, et ils sont donc d'autant moins en mesure de faire jaillir de leur conscience un nouvel élan. Il s'ensuit une situation où le tragique mépris des Droits humains peut envahir toute la société, ce qui revient à affaiblir les victimes des discriminations, à atténuer la conscience de leur valeur irremplaçable et à alimenter leur sentiment de résignation et de futilité. »

Charte de la Terre article 14

Intégrer au système d'éducation et à la formation continue les connaissances, les valeurs et les compétences nécessaires à un mode de vie durable.



« Celui qui ignore ou nie les droits d'autrui, s'opposant ainsi ou refusant de reconnaître que **la liberté, l'égalité et la fraternité** sont absolument essentielles, doit être considéré comme un criminel. »

Austregésilo de Athayde, journaliste et écrivain, *Les Droits humains au XXI^e siècle*.



COURAGE

Propositions pour la paix

Cette exposition est adaptée de la proposition pour la paix du 26 janvier 2013 de Daisaku Ikeda, président du mouvement bouddhiste Soka Gakkai internationale.



Les propositions annuelles pour la paix, adressées aux Nations unies et aux principales organisations œuvrant pour la paix, depuis 1983, présentent des réflexions et des suggestions d'actions pour une société mondiale en paix et en harmonie,

reposant sur l'interdépendance, la coexistence créative et la coopération. Elles se fondent sur une révolution intérieure qui rend possible un dialogue avec des personnes de cultures et d'horizons différents, dans l'intérêt de la paix.

Tout au long de cette exposition

sont cités des extraits de la proposition pour la paix du 26 janvier 2013.



Daisaku Ikeda, a connu le bouddhisme de Nichiren à l'âge de dix-neuf ans. Pour ce fils de pêcheur d'algues, né au début du XX^e siècle, qui a affronté dans sa jeunesse

les pages sombres de la Seconde Guerre mondiale et une maladie grave, le sens de sa mission est clair : faire connaître cet enseignement hors du Japon. C'est ce qu'il réalise depuis cinquante ans, en allant à la rencontre de nombreuses personnes de par le monde.

En 1968, il a œuvré à la normalisation des relations sino-japonaise, et a maintes fois renouvelé ses excuses pour le mal causé par l'invasion japonaise en Asie, de 1937 à 1945, en critiquant sévèrement les agissements de son propre pays. Dès 1971, des leaders chinois et de nombreuses personnalités lui adressent leur reconnaissance pour ses nombreux efforts en faveur d'une réconciliation entre les deux pays.

Pour en savoir plus...

Sur les initiatives présentées

- **Aude Messéan, Le Pari Solidaire**
<http://www.leparisolidaire.fr>
- **Paulette Gernot, association Pasek-Togo-92**
<http://pasek-togo-92.monsite-orange.fr>
- **Raoni Metuktire**
<http://raoni.com/>
- **Montdidier (Picardie)**
<http://www.regiecommunaledemontdidier.fr>
- **Anne Trolliet**
Centre d'éducation et de formation Earth Charter,
06 73 50 41 56, anne.trollier@free.fr
- **Éducation aux Droits humains**
<http://www2.ohchr.org> (en anglais)

Sur des hommes et des femmes qui ont initié un processus de changement, en France ou ailleurs

- <http://www.reportersdespoirs.org/wordpress/>
- <http://gensol.arte.tv/les-initiatives/>
- <http://france.ashoka.org/fellows>
- <http://www.youphil.com/fr?ypcli=ano>
- <http://amfpgn.org/site/>

Sur le bouddhisme de Nichiren et le mouvement Soka

- <http://www.soka-bouddhisme.fr>
- <http://www.sgi.org> (en anglais)

« Le jour où les gens comprendront que leur vie repose sur celle des autres espèces de la planète, ils se sentiront tenus de les préserver. [...] Les jeunes doivent comprendre que l'avenir n'existe pas – que **l'avenir, c'est maintenant.** S'ils veulent voir l'avenir, ils doivent agir maintenant. »

Wangari Maathai, biologiste et professeur.